



RAPPORT DE VOYAGE 2019 N ° 13 DE L'EAU POUR L'AGRICULTURE POUR LES FEMMES

L'école d'éducation inclusive (enfants sourds et entendants dans une classe) a démarré prudemment. L'école est construite sur le toit du Centre Commercial des Sourds. Deux classes ont commencé. Et une petite classe de maternelle. Beaucoup doit être fait pour l'intérieur, mais les enfants s'amuse beaucoup avec toute la visualisation et contribuent à faire de leur salle de classe une vraie salle de classe. Les nouveaux enfants de la première classe (6 ans, groupe 3) sont amenés par leurs



parents dans cette nouvelle école sur le toit. Une petite fille se glisse dans la salle de classe par la porte avec une mère et deux autres enfants. Elle s'assied rapidement derrière l'une des tables magnifiquement peintes, les bras croisés. Deineba, la directrice de l'école, lui demande: "Est-ce que je te connais ? Qui est ton père ou ta mère?" La fille montre du doigt les adultes qui viennent de sortir. Deineba les suit et voit qu'ils sont les parents de l'un des autres enfants. Puis elle demande à la fille: "Comment êtes-vous arrivée ici?" "Marchez", dit-elle. Je suis également allé dans mon autre école. Deineba sait avec certitude qu'elle n'a pas enregistré cet enfant et demande: "Comment vous appelez-vous?" "Je m'appelle Woodi, Woodi Ousmane." «Mais tu n'es pas dans la mauvaise école maintenant?» «Bien sûr que non», dit la petite Woodi, légèrement indignée, «c'est l'école de Woodi, ma tokkere (marraine). Et je vais rester ici », poursuit-elle avec certitude. Deineba contacte les parents et Woodi est désormais fermement attaché à cette école. C'est possible ici.





La tempête de sable s'est calmée et nous nous dirigeons vers notre village, à dix heures de route au moins. Il fait très chaud et de plus en plus chaud maintenant que nous allons à l'intérieur des terres. Notre voiture est bourrée et nous devons nous arrêter dans tous les grands villages pour la police, la gendarmerie ou les douanes. Ceux-ci se Tennent, s'assoient ou s'allongent pendant des heures le long de la route, attendant l'arrivée des voitures. Heureusement, il n'y a pas beaucoup de grands villages. Le fait que je suis une étrangère blanche nous ralentit considérablement. Mon passeport doit être vérifié, ainsi que les papiers de la voiture et je dois remettre une copie de mon passeport. Si je ne l'ai pas, ils copient toute la première page du passeport. L'écriture n'est pas ce que ces policiers font le mieux, le passeport passe de main en main et il est souvent décidé que je dois copier moi-même la première page de mon passeport. Maintenant j'ai un permis de séjour, je suis juste mauritanienne. Après sept heures de route et cinq arrêts, nous devons nous arrêter près d'un officier de police souriant, "Ah tu dois être Woodi Ba?!" Il ne demande pas de papiers, ne regarde pas les bagages, ni la voiture. Mais répète trois fois le cri: "Vous devez être Woodi Ba." Il dit qu'il a travaillé pour l'hôpital en tant que policier à Kaedi il y a plus de dix ans et que je voulais entrer avec un enfant presque mort dans mes bras. Se quereller avec le médecin parce qu'il ne voulait pas m'aider (l'enfant). Demba est allé à la pharmacie pour obtenir les médicaments, les gouttes, etc. et j'ai donné les gouttes au bébé moi-même. Le médecin est revenu de son déjeuner et j'étais toujours assis sur la table d'examen avec le bébé. Le médecin est allé m'expliquer pourquoi il ne m'avait pas aidé. Cet enfant mourrait de toute façon et cela lui a pris du temps et surtout des médicaments coûteux qu'il aurait pu mieux dépenser pour l'homme dans le couloir. Après tout, cet homme travaille pour nourrir sa femme et ses enfants. J'ai alors répondu:



"Ce garçon est un enfant esclave, mais qui sait qu'il pourrait devenir le meilleur président de la Mauritanie plus tard". Le policier a également dit qu'il avait entendu dire que le médecin et moi sommes maintenant les meilleurs amis. Le garçon aura maintenant environ 13 ans.





Nous attendons un expert de Dakar pour enquêter et discuter avec nous des panneaux solaires pour l'eau pour le projet agricole du village. Ils viennent (oui eux: pas un, pas deux, pas trois, mais quatre hommes) avec un simple bateau en bois du Sénégal à notre village.



Bien sûr, les gens mangent d'abord, échangent des informations, font des blagues sur les Serrers et les Peulhs. Ensuite, ils évoquent un projet d'arrosage avec de l'eau pompée de la rivière, puis les toits pour les panneaux et l'agriculture pour les bassins d'eau et toutes les connexions, de sorte que nous pouvons nous attendre à une offre sérieuse et solide. Ils partent pour le Sénégal en bateau tard dans la soirée. Cela pose de sorte que nous pouvons nous attendre à une offre sérieuse et solide. Ils partent pour le Sénégal en bateau tard dans la soirée. Cela pose quelques problèmes, le bateau n'est pas autorisé à débarquer au Sénégal après six heures du soir. Demba et Abdou parlent longuement avec la police là-bas et il passe sa main sur son coeur (en échange de sucre et de thé).





Le lendemain, Demba réunit le groupe de femmes ayant le plus d'expérience en agriculture. Ce sera une conversation éclairante. Il y a environ 25 femmes et pour autant qu'elles montrent leur émotion (les Peulh font à peine ça, mais je les connais bien maintenant) elles sont enthousiasmées par le projet d'énergie solaire pour l'eau pour l'agriculture. C'est ce qu'ils appellent New Water, beaucoup d'eau à moindre coût ce qui signifiera une meilleure nourriture et un meilleur avenir pour les femmes, leurs familles et les villageois. La conversation se poursuit sur une autre préoccupation en agriculture: il y avait beaucoup d'eau pendant la saison des pluies ceYe année et l'année dernière. Les chameaux qui ont envahi le village pendant la nuit ont consommé et piétiné la récolte et démolit diverses clôtures. Ils demandent maintenant de l'aide pour neYoyer le sol et réparer la clôture. Et s'assurer qu'il est



impossible pour les chameaux de les détruire à nouveau. Le village n'a pas de chameaux, mais les Arabes, qui voyagent le long des villages Peulh avec leurs troupeaux pendant la saison des pluies, laissent souvent les animaux marcher librement, ce qui leur permet de sortir du troupeau. Les villageois sont autorisés à aYraper ces chameaux et si le propriétaire vient les chercher, ils peuvent demander un montant fixe par jour pour la pension et le logement. Si le propriétaire ne peut pas ou ne veut pas payer, le chameau est pour le village. Ils proposent ensuite l'animal à la vente à d'autres.

Le plus gros problème est la clôture qui n'est pas assez haute maintenant et ne peut pas résister à la destruction par les chameaux. Des réflexions approfondies sont échangées sur les solutions. Mais la «nouvelle eau» reçoit de grands applaudissements.



Le lendemain, nous partons pour le Sénégal en passant devant de nombreux petits villages Peulh et nous arrêtons parfois pour échanger des nouvelles et manger un dende, un melon de sable sauvage. Merveilleusement frais, bien qu'il repose sur le sable dans la chaleur étouffante. Laisser le vent chaud souffler dessus et vous avez un fruit merveilleusement frais et désaltérant.



Cordialement, Wiljo Woodi et Demba Abou

Voor nieuwe betrokkenen bij Silent Work:
Silent Work is opgericht door mevrouw Wiljo Woodi Oosterom in 2000
en ingeschreven bij de kamer van Koophandel.

Silent Work werkt voor de vergeten kinderen van Afrika en zorgt in
ontoegankelijke gebieden voor:

- Schoon drinkwater,
- Gezonde voeding (landbouw),
- Gezondheidszorg,
- Onderwijs en
- Werkgelegenheid

En vergeet daarbij het dove en/of gehandicapte kind niet.

www.silentwork.org

IBAN:NL29 RABO 0356 918890

